



théâtre

# Iphigénie

Tiago Rodrigues / Anne Théron

**Jeudi 25 avril - 20h30**

—

**durée 1h30**

**grande salle placement libre**

**Bord de plateau à l'issue de la représentation**

**l'onde**

Théâtre Centre d'Art  
Vélizy-Villacoublay  
01 78 74 38 60 | [londe.fr](http://londe.fr)

# Distribution

texte **Tiago Rodrigues**

avec **Carolina Amaral, Fanny Avram, João Cravo Cardoso, Alex Descas, Vincent Dissez, Mireille Herbstmeyer, Julie Moreau, Philippe Morier-Genoud, Richard Sammut**

traduction **Thomas Resendes**

mise en scène **Anne Théron**

dramaturgie et assistant à la mise en scène **Thomas Resendes**

collaboration chorégraphique **Thierry Thieû Niang**

scénographie, costumes **Barbara Kraft**

lumières **Benoît Théron**

son **Sophie Berger**

vidéo **Nicolas Comte**

régie générale **Mickaël Varaniac-Quard**

régie plateau **Marion Koechlin**

régie son **Quentin Bonnard**

régie son et vidéo **Jean-Marc Lanoë**

construction décors **Ateliers du TNP de Villeurbanne**

confection costumes **Ateliers du Théâtre National de Strasbourg**

photos © **Jean Louis Fernandez**

**production** Théâtre National de Strasbourg, Compagnie Les productions Merlin

avec le soutien du **ministère de la Culture, Aide au conventionnement et Fonds de production exceptionnel de l'Institut français dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022, et pour la 76e édition du Festival d'Avignon : Spedidam**

**La compagnie Les productions Merlin est conventionnée par l'Etat, la Drac Nouvelle-Aquitaine - ministère de la Culture coproduction Festival d'Avignon, Teatro Nacional São João (Porto), L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle, Le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon, Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne), OARA – Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine**

avec l'aide de la **Mairie de Fort-Mahon-Plage et de Chantal Nicolai pour le tournage du film, au Centre dramatique national Les Tréteaux de France pour l'accueil en résidence, et à Empty Mass pour la mise à disposition de guitares traitées**

en partenariat avec **France Télévisions**



## Iphigénie

« Nous sommes à Aulis. Agamemnon, le roi, Ménélas et les Grecs désirent Hélène. Ils désirent Troie. Il n'y a pas de vent. Impossible d'embarquer. Iphigénie doit être sacrifiée. Iphigénie, fille du roi, fille de Clytemnestre.

Clytemnestre implore Agamemnon. Iphigénie décide de mourir. Iphigénie est morte. Iphigénie meurt et le vent se lève. Qu'importe les ressorts dramatiques, une tragédie avance inexorablement jusqu'à sa conclusion fatale.

Dans cette nouvelle Iphigénie, réécrite par Tiago Rodrigues, la question se déplace : peut-on changer le cours de l'histoire, échapper à son passé, ainsi qu'à sa répétition ? Les hommes se retrouvent soudain seuls face à leur libre-arbitre et les figures de la tragédie antique, libérées du joug de puissances supérieures, s'incarnent tout à coup sous la forme de personnages, aux prises avec leur propre être. En refusant les codes d'une écriture qui, jusqu'à présent, ignorait et censurait la parole de l'intime, cette Iphigénie permet de dire autrement, de raconter autrement. Si elle ne dévie pas le cours de l'histoire, elle la déplace au centre des relations humaines. La Langue de l'auteur raconte une tragédie mais échappe au tragique. »

*Anne Théron*



## Note d'intention

### Mémoire singulière contre mémoire collective

Apparaît un nouveau paradigme où les personnages émergent à eux-mêmes. Ensemble, ils revisitent le cauchemar, l'impensable, l'assassinat collectif d'une jeune femme par ordre d'une instance supérieure. Cette langue nouvelle, échappant aux croyances et aux vertus qui enfermaient les protagonistes dans leur rôle de Figures, les conduit à une catharsis libératoire qui leur permet enfin de s'exprimer en leur nom, d'incarner les situations au lieu de s'y soumettre, parce que la pièce introduit un autre rythme : celui du questionnement intérieur. En invoquant leur propre mémoire en opposition à cette mémoire collective qui émerge du fond des temps, les personnages se découvrent tout à coup sujets. « Qui parle quand je parle ? » semble être la question sous-jacente au « Je me souviens... » récurrent qui introduit le possible d'une pure singularité. Chacun s'appuie sur ses propres souvenirs, à la recherche de lui-même, dans une tentative commune d'échapper à la fiction de la tragédie. En contestant leurs rôles, ils deviennent autres, face au vertige de leur liberté.

### Iphigénie et Clytemnestre : deux femmes libres

Si Agamemnon, Ménélas et Achille questionnent l'histoire, ils plieront finalement devant le diktat de la tragédie. Pourtant, Agamemnon sait pertinemment ce qu'il adviendra, il le dit à Ménélas : « (...) *je me suis souvenue du futur*. ». Il connaît le nombre de morts, à commencer par lui-même, qui sera déclenché par le sacrifice d'Iphigénie. « *C'est inévitable* » finira-t-il par admettre. Au nom des Grecs dont il est le roi, il ne peut refuser la guerre. Pour qu'il y ait la guerre, il faut que le vent souffle. Et pour que le vent souffle, Iphigénie doit mourir. Agamemnon ne croit pas aux dieux mais il croit au pouvoir. Tous les hommes de la pièce croient au pouvoir qui, selon eux, implique la guerre. Et donc la mort de l'innocence qu'Iphigénie représente. Clytemnestre, elle, est en colère. Elle ne croit pas aux

dieux et propose également d'oublier la guerre et le pouvoir. En clair, elle propose de recommencer à zéro, dans un autre rapport au monde. Sinon, Agamemnon sera responsable en son nom des conséquences de son crime. Cela fabriquera une autre mémoire, celle concernant des hommes coupables d'exactions, pour lesquelles ils devront rendre des comptes. Un homme libre est responsable de ses actes. Elle-même revendique par avance le meurtre d'Agamemnon pour le sacrifice de sa fille. C'est en femme libre qu'elle exécutera la vengeance, prévient-elle. Agamemnon lui répond que la décision de refuser la guerre ne lui appartient pas, qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut. Asservi à une idée du pouvoir, il n'a pas la force de s'en affranchir. Iphigénie aussi est en colère. Mais elle ne réclame aucune vengeance. Elle veut échapper au mensonge, que ce soit à celui des dieux ou à celui des hommes, et se refuse à perpétuer le perpétré, c'est à dire à collaborer avec un système où le pouvoir engendre le crime. La mort d'Iphigénie clôture cette réappropriation par le sujet de sa propre destinée. C'est elle qui tranche de façon radicale le lien qui l'attachait à la tragédie et qui permet à tous de ne plus être soumis à la répétition du tragique. Elle meurt en femme libre, définitivement solitaire quant à cette décision : « *Ne me touchez pas. Ni maintenant, ni après. Ce corps est le mien. Plus rien, ni personne ne peut me toucher. Je suis déjà morte. On m'a déjà oubliée. Ne racontez plus jamais mon histoire. Adieu.* »



### **L'attente**

L'ATTENTE, que partagent tous les personnages, est un temps mort qui, paradoxalement, crée de L'URGENCE, dans une densité croissante de l'atmosphère et des corps. Il faut imaginer des armées à l'arrêt, des hommes désœuvrés dans un temps dilaté, face à l'infini de la mer. Que font-ils? Jouent-ils aux cartes, laissent-ils filer le sable entre leurs doigts, réclament-ils régulièrement le silence pour écouter le vent qui les arrachera à cette immobilité contrainte? Comment décrire cette incroyable nostalgie qui les saisit quand ils songent à ceux qu'ils ne reverront peut-être plus car rien n'est pire que cette atonie qui les conduit à la tristesse, sinon à la dépression. Ou à la rage. Ils meurent d'en découdre, ils ont été convoqués pour se battre et tuer. Une rage qui les plonge dans une tension qui fige plus encore l'air autour d'eux. Ou alors, ils rêvent de l'avenir, quand ils rentreront couverts de sang et d'or.

*Anne Théron*



**« Iphigénie  
est une jeune  
femme libre.  
Elle efface  
la mémoire  
de la sujétion,  
et du meurtre  
sacrificiel.  
Elle ne baisse  
pas la tête,  
ni les yeux.  
Elle regarde  
droit devant,  
elle sourit. »**

**Anne Théron**

## Tiago Rodrigues

Qu'il combine histoires vraies et fictions, qu'il revisite des classiques ou adapte des romans, Tiago Rodrigues est profondément marqué par la notion d'écriture faite avec et pour les acteurs. Il est l'auteur entre autres des pièces *By Heart*, *Bovary*, mais aussi d'*Antoine et Cléopâtre* et *Sopro* que les spectateurs du Festival d'Avignon ont découvertes en 2015 et 2017.

*Iphigénie* de Tiago Rodrigues, traduction Thomas Resendes, est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs dans le recueil *Iphigénie, Agamemnon, Electre*.

En 2021, il est nommé directeur du Festival d'Avignon, devenant le premier artiste étranger à prendre la tête de cette manifestation.

## Anne Théron

Originaire de Cambrai, Anne Théron est à la fois metteuse en scène, autrice et cinéaste.

Elle commence par publier des romans et elle écrit également pour la télévision et le cinéma. Elle réalise deux courts-métrages diffusés sur Arte en 1996 et en 2000, et un long métrage, *Ce qu'ils imaginent*, en 2004. Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée ce qu'elle appelle des « objets », où se mêlent recherches sur le corps, la vidéo et le son. Son goût pour le texte l'amène à diriger plusieurs lectures. Elle intervient et dirige plusieurs créations dans des écoles de théâtre. Anne Théron est artiste associée, depuis 2014, au Théâtre National de Strasbourg et à son École dirigés par Stanislas Nordey. En 2021, elle crée *Condor*, un texte de Frédéric Vossier, à la Scène nationale de Châteaувallon - Liberté. Le spectacle est présenté au TNS, à la MC93 et en tournée. En 2022, elle crée *Iphigénie* de Tiago Rodrigues, une coproduction franco-portugaise, au festival d'Avignon et en tournée internationale. En 2023, elle crée *2h14*, de David Paquet, au Théâtre des Quatrous à Montréal, une production québécoise.



## Vos prochains rendez-vous



### **Le Chemin du Wombat au nez poilu - WLDN / Joanne Leighton**

danse > samedi 4 mai /16h00

Dans cette escapade vers le grand pays lointain d'Océanie, la danse se fait ludique et imaginaire pour mieux questionner les enjeux écologiques.



### **La Terre entre les mondes - Métie Navajo / Jean Boillot**

théâtre > Mardi 14 mai /20h30

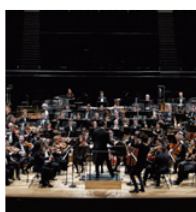
À la façon d'un conte acidulé, ce spectacle porte haut des thématiques contemporaines pour la lutte des langues, des cultures et des identités.



### **Sly Johnson - 55,4**

musique > jeudi 16 mai /20h30

Entre funk, soul et hip-hop, Sly Johnson partage ses rythmes à la fois puissants, sensuels et sensibles. Son nouvel album *55,4*, est une vraie gourmandise fabriquée maison en 55 jours !



### **Mozart Messe en ut - Orchestre national d'Île-de-France**

musique > Vendredi 24 mai /20h30

D'une densité incroyable, la musique imaginée par Mozart est une cathédrale sonore où chaque note contribue à l'élévation spirituelle.

---

**La billetterie** est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

#### **Réservations**

labilletterie@londe.fr

01 78 74 38 60 | londe.fr